

Marc Aymon, la rage et l'envie d'avancer

PAYERNE/RIAZ • *Le chanteur valaisan présente son deuxième album. Rencontre.*

STÉPHANE GOBBO

Il y a trois ans atterrissait dans les bacs «L'astronaute», premier album de Marc Aymon. Un album de chansons aux teintes folk-rock qui ont valu au Valaisan un excellent accueil tant critique que public – à la faveur notamment de concerts intenses. Cette année, le chanteur passe le cap du second album avec «Un amandier en hiver» (distr. Disques Office). On le disait tendre et la tête dans les étoiles, deux étiquettes qui l'agacent, il revient avec un album solide et cohérent, gravé à Paris et alternant joliment ballades mélancoliques et envolées folk.

«Si j'ai bien ressenti une certaine pression en composant ce deuxième album, confie Marc Aymon, j'ai rapidement su la déjouer. Pour être sûr de ne pas me planter, j'ai en effet choisi de faire quelque chose de différent que sur «L'astronaute». Car pour moi, le pire plantage, c'est refaire deux fois le même



«J'ai une voix plus mec.» D. PRÊTRE/STRATES

album, ce qui veut dire que tu n'as pas avancé.» Et justement, ce qui frappe, c'est l'évolution du Valaisan, qui revient avec des mélodies plus affûtées («Un amandier en hiver», «Va vers ce que tu

aimes», «A Saint-Saph', «Le coup parfait», «Le ballon», autant de morceaux instantanément attachants) et une voix plus assurée, assumée. «Plus basse, plus mec», sourit-il.

Son premier album, Marc Aymon avoue l'avoir enregistré comme il a pu et non comme il a voulu. Cette fois, il est à 100% heureux du résultat. En partie car il a réussi à garder un contrôle total. Après avoir décidé d'être son propre producteur, il est en effet parti à Paris avec sa guitare et un peu d'argent afin de frapper à la porte de quelques personnes qu'il apprécie. C'est ainsi qu'il convainc le producteur et guitariste Fred Jaillard (disque d'or et Victoire de la musique pour l'album de Thomas Dutronc) et le batteur Fabrice Moreau, qu'il admirait pour l'avoir vu aux côtés de Souchon. «Je pense qu'ils ont accepté de travailler avec moi parce que ce n'était pas une maison de disques qui les appelait, mais

quelqu'un avec une vraie rage, une vraie envie. L'envie, ça ouvre des portes!»

Lorsqu'il a décidé de peaufiner ses nouvelles chansons, le chanteur s'est installé à Saint-Saphorin, dans le Lavaux. Pour réaliser qu'il ne supportait pas d'être seul. En bon Valaisan, il a alors sympathisé avec les vigneronns du coin. Car ce qu'il aime finalement plus que tout, c'est partir à la rencontre des autres, qui ont chacun quelque chose à lui apporter. Grâce à Fred Jaillard, ce grand admirateur de Johnny Cash et Springsteen est par exemple aujourd'hui amoureux des vieilles guitares, celles qui ont «un vécu, une âme». |

> **Je 20 h Payerne**
HameauZarts.

> **Di 21 h Riaz**
Salle polyvalente, dans le cadre du premier Glucose Festival (www.glucosefestival.com), qui propose de vendredi à dimanche neuf concerts, dont ceux Sonalp et Charlotte Parfois.